

PERFORMANCES.

L'Université de Maroua : réformes, transformations et innovations en dix (10) actes

Par Issa Batan

Depuis son installation le 06 juillet 2017, le professeur Idrissou Alioum, avait indiqué qu'à court terme, trois priorités lui semblaient évidentes à savoir : la visibilité physique de l'UMA, l'organisation des Jeux Universitaires «Maroua 2018» et le positionnement national et sous régional de cette institution universitaire. En trois (3) ans de management à l'UMA, votre journal est allé sur place afin d'évaluer les objectifs d'alors de l'actuel Recteur mais aussi et surtout de faire un bilan sans complaisance, en termes quantitatifs et qualitatifs, de son magistère.

D'emblée, un fait est notable si un visiteur débarque dans la ville de Maroua et qu'il décide de se rendre à l'Université, le réflexe de son interlocuteur ou de son interlocutrice, c'est de vous indiquer la direction du Campus de Kongola-Djoulgouff-Kodek. Simple geste vous nous diriez-vous, mais en réalité, un vrai mythe vient de tomber depuis 2017 dans la ville de Maroua : le déménagement effectif

mieux l'occupation du Campus de Kongola-Djoulgouff-Kodek par les autorités universitaires actuelles. Ainsi, en vingt (20) points, voici l'œuvre du professeur Idrissou Alioum, Recteur de l'UMA.

Avant cela, les données ci-après méritent d'être connues sur l'UMA : environ 30.000 étudiants dont 1/6 d'origine étrangère ; sept (07) établissements (la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines ; la Faculté des Mines et des Industries Pétrolières ; la Faculté des Sciences ; la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion ; la Faculté des

Sciences Juridiques et Politiques ; l'Ecole Nationale Supérieure Polytechnique de Maroua et l'Ecole Normale Supérieure) ; 674 enseignants permanents au terme des recrutements de 2020 ; 437 personnels d'appui ; 04 restaurants universitaires...

1. Visibilité physique et gouvernance infrastructurelle

La stèle implantée à l'intérieur du Campus de Kongola-

Djoulgouff-Kodek en dit long sur le destin du professeur Idrissou Alioum, nommé par décret présidentiel du 27 juin 2017 et dont le nom est déjà gravé comme recteur entrant lors de l'inauguration dudit site. A son arrivée, l'actuel Recteur de l'UMA avait fixé comme priorité parmi les priorités, le déménagement de certains services de cette institution universitaire parmi lesquels le Rectorat sur le Campus de Kongola-Djoulgouff-Kodek. Chose promise, pari tenu dès le 10 juillet 2017. En effet, il se raconte que le nouveau Recteur de l'UMA n'a pas mis les pieds dans le local abritant le Rectorat de l'UMA d'alors, sauf au moment de s'entretenir avec son prédécesseur sur des dossiers précis. En guise de rappel, l'UMA dépensait environ 350 millions FCFA par an dans les loyers. Une anecdote révèle que chaque quartier avait son bout d'université pour ne pas dire que chaque bâtiment privé était susceptible d'abriter une salle de cours ou un bureau de l'UMA. Nul n'est besoin d'être économiste pour comprendre que de pratiques rentières



Amphithéâtre 500.



Restaurant Universitaire.



Rectorat de l'Université de Maroua.



Centre de Développement du Numérique Universitaire.

s'étaient installées et que de gros intérêts financiers mais aussi socio-politiques insoupçonnés s'étaient constitués. Autant dire que la politique de déménagement entreprise par le nouveau Recteur était vouée à l'échec pour les plus cléments et pourrait sonner le glas du maître des céans pour les plus cyniques. Il aura fallu user d'un courage surhumain pour le professeur Idrissou Alioum afin de mettre en pratique son choix de déménager le Rectorat et l'Ecole Normale Supérieure sur le Campus de Kongola-Djoulgouff-Kodek.

Cela dit, de la documentation consultée, le nouveau Recteur avait misé sur un triptyque au sujet de la «réduction des charges locatives» à savoir : la résiliation des contrats, la renégociation des contrats et le contrat-bail éventuellement. Il faut dire que tout avait mis en place pour que le nouveau Recteur ne puisse pas réussir ce pari : en effet, tous les acteurs qui ont peu ou prou des connexions avec les baux avaient été maintenus ou étaient sur place. Sur le plan comptable, le nouveau Recteur, après avoir déménagé, a procédé à la résiliation d'au moins 15 contrats pour une économie réalisée par l'UMA de l'ordre de 190 millions FCFA annuels. A date, il faudrait dire que le Campus de Kongola-Djoulgouff-Kodek est l'un des pôles d'attraction «touristique» des visiteurs dans la ville de Maroua pour ne pas dire dans la Région

de l'Extrême Nord et même dans la sous-région. Implanté sur 545 ha et réparti pour l'instant en 14 bâtiments fermés (en y ajoutant le gymnase, la case obus qui a été remodelée en bureau et en salle de réunion, de même que le Centre du Développement du Numérique Universitaire) en dehors des aires de jeux, ce campus pourtant en travaux de finition donne une véritable visibilité physique à l'UMA. Il n'est pas surprenant que la stèle d'inauguration de ce joyau porte les noms de ces vrais acteurs et bien sûr du nouveau Recteur.

Pour compléter cette rubrique, signalons le démarrage imminent des travaux de construction de l'Ecole Nationale Supérieure Polytechnique de Maroua sur le site de Zokok-Laddéo dont le contrat a déjà été finalisé.

2. Organisation des Jeux Universitaires « Maroua 2018 » et distribution des PBHeV

L'un des chantiers sur lesquels le nouveau Recteur, le professeur Idrissou Alioum, était attendu se trouve également être l'organisation de la 21^e édition des Jeux Universitaires «Maroua 2018». Au moment de l'attribution de l'organisation de cette compétition, l'UMA n'avait aucune infrastructure sportive propre évidemment. Grâce à l'appui du Gouvernement à travers le MINEPAT, le MINESUP et des



Un des trois terrains de lawn-tennis.



Une vue de la tribune de 2000 places.

ressources dégagées par l'UMA, le pari a été tenu, du 04 au 11 mai 2018 dans la ville de Maroua. Deux innovations majeures avaient été introduites : l'éclatement des sites de compétition afin de rendre populaire et surtout festive la fête, ce qui fut le cas mais aussi et surtout la participation des institutions universitaires de la sous-région, notamment du Tchad voisin. Au final, l'UMA, pour un coup d'essai a réalisé un coup de maître selon tous les observateurs avertis. C'est l'héritage de la 21^e édition des Jeux Universitaires «Maroua 2018» qui apparaît comme éloquent : une tribune de 2000 places ; trois (03) stades de football ; trois (03) terrains de lawn-tennis ; deux (02) terrains de volleyball ; deux (02) terrains de handball ; deux (02) terrains de basketball ; un gymnase polyvalent. Le plus remarquable est l'achèvement de toutes les infrastructures citées et déjà utilisées de manière quotidienne par les étudiants de la cité universitaire et les riverains. Même la case obus, véritable joyau situé à équidistance entre la tribune officielle et les bâtiments pédagogiques a fière allure car elle sert de bureau pour le Directeur du Centre des Œuvres Universitaires avec une salle de réunion de 30 places et un secrétariat. Autre facteur d'attraction du Campus de Kongola-Djoulgouff-Kodek, c'est la piste totalement enrobée dédiée à l'athlétisme ou aux parades diverses, probablement la seule disponible dans toute la région de l'Extrême Nord.

Décidément, les Jeux Universitaires «Maroua 2018» marqueront les esprits car c'est le 11 mai 2018 sur le Campus de Kongola-Djoulgouff-Kodek de l'Université de Maroua, que

le Ministre d'Etat, Ministre de l'Enseignement Supérieur a procédé à la remise solennelle des ordinateurs PBHeV, don du Chef de l'Etat, aux étudiants bénéficiaires des Universités de Nagoundéré et de Maroua. Pour cette dernière institution universitaire qui comptait parmi les premières à avoir savamment piloté l'enrôlement biométrique, l'opération s'est poursuivie avec la remise de 16.000 PBHeV aux étudiants des sept (07) établissements que compte cette institution universitaire. Cette première phase a connu un succès dans sa sécurisation et sa distribution, d'autant que le professeur Idrissou Alioum, a tenu personnellement à remettre lesdits ordinateurs aux étudiants du département de Météorologie, Climatologie, Climatologie, Pédologie et Hydrologie de l'ENSPM situé dans la ville de Kousséri mais aussi de ceux de la FMIP localisée dans la ville de Kaélé. C'est ainsi que, partant de cette expérience, les autorités universitaires s'apprentent à procéder à la remise de 16821 PBHeV aux étudiants biométriquement enrôlés des années académiques 2017/2018 et 2018/2019. L'histoire retiendra que les étudiants de l'UMA de l'année académique 2016/2017 ayant bénéficié du don d'ordinateurs du Chef de l'Etat, l'ont été sous le régime du professeur Idrissou Alioum.

3. Opérationnalisation de nouveaux restaurants, de la cité et de l'annexe du CMS

«Papa, tu es notre sauveur», tel est le refrain des étudiants de la FMIPcà Kaélé, à l'endroit du Recteur Idrissou Alioum et qui résume parfaitement leur satisfaction de voir s'ouvrir et surtout fonctionner

de manière régulière le restaurant universitaire implanté dans cette ville. En effet, lors d'une de ses nombreuses visites à Kaélé pour s'enquérir de la bonne marche de cet établissement en juillet 2018, le professeur Idrissou Alioum avait promis aux étudiants de la FMIP, l'ouverture d'un restaurant universitaire, tellement la demande insistante de ces apprenants était presque malade, rejoignant ainsi la maxime du philosophe «*primum vivere, deinde philosophare*». Vivre et donc manger puis étudier, apparaissait comme la meilleure formule à offrir à ces étudiants qui viennent d'horizons divers et dont l'adaptation ne pouvait pas être automatique. A date, le restaurant universitaire de Kaélé est, aux yeux de tous les observateurs avertis, une réalisation majeure, tellement les étudiants de la FMIP sont soulagés et le font savoir à la moindre occasion. L'augmentation du nombre de plats à servir quotidiennement depuis l'année académique 2019/2020 démontre que le Recteur est à l'écoute de ses étudiants.

Toujours au rang de la gouvernance sociale, un autre restaurant universitaire, suivant l'implantation des étudiants de l'UMA vit le jour sur le Campus de Kongola-Djoulgouff-Kodek, s'agissant plus particulièrement des élèves professeurs de l'Ecole Normale Supérieure. A ce jour, l'UMA compte quatre (04) restaurants universitaires tous fonctionnels. Des études de faisabilité sont en cours pour opérationnaliser, un restaurant universitaire dans la ville de Kousséri en faveur des étudiants du département de Météorologie, Climatologie, Hydrologie et Pédologie de l'ENSPM.

Un des aspects les plus notable en matière de gouvernance sociale, figure la cité universitaire, dont l'UMA ne fait pas exception. Sur le Campus de Kongola-Djoulgouff-Kodek, la cité universitaire dispose quatre (04) bâtiments et de 316 lits aux normes. Constituée des chambres individuelles et collectives, la Cité Universitaire de l'UMA a été ouverte au début de l'année académique 2019/2020 après qu'un comité de sélection des étudiants répondant à des critères précis a été mis en place par le Recteur. Il a fallu au moins que 4 conditions soient réunies pour que la Cité Universitaire soient opérationnelles, selon les nouvelles autorités universitaires de Maroua à savoir, les équipements de base (lits, tables et chaises), la disponibilité de l'eau courante, l'efficacité de l'énergie électrique et bien sûr, l'opérationnalisation du restaurant universitaire. Toutes choses réunies grâce à la détermination du Recteur mais également à la sagesse des étudiants de cette institu-

tion universitaire.

Située sur le Campus de Kongola-Djoulgouff-Kodek, l'annexe du Centre Médico-Social de l'UMA vient d'être dotée des équipements à hauteur de 75 millions composés des lits et autres matériels médicaux performants. Située à 9 km du centre-ville sur l'axe en bitumage Maroua-Bogo, le Campus de Kongola-Djoulgouff-Kodek qui abrite pour le moment près de 4.000 âmes constituées des personnels enseignants, d'appui, d'étudiants et d'autres responsables administratifs devrait disposer d'un centre de santé équipé pour faire face à d'éventuels problèmes ou situations nécessitant une prise en charge en amont. Au-delà de la communauté universitaire proprement dite, l'une des actions marquantes de cette annexe du CMS était son interaction avec les populations riveraines qui ne tarissent pas de remerciements à l'endroit du Recteur qui a bien voulu décider de donner vie audit site et dont les conséquences positives se font ressentir. L'inauguration il y a quelques mois de cette annexe du CMS, joyau architectural parmi tant d'autres, est la preuve de l'engagement des nouvelles autorités universitaires de Maroua de faire décoller l'UMA, mieux de la placer au rang des institutions d'enseignement supérieur respectables. Il ne reste que la dotation en véhicule-ambulance, déjà dans la ligne de mire du Recteur depuis 2 ans, pour parachever la prise en

charge médicale voire sanitaire de la communauté universitaire de Maroua.

4. Sécurisation physique du Campus de Kongola-Djoulgouff-Kodek

Le déménagement sur le Campus de Kongola-Djoulgouff-Kodek n'a pas été une tâche facile. Et l'un des défis a été la dimension sécuritaire. Ainsi, la sécurité mieux la sécurisation des différents campus dans un environnement perturbé est aussi un des chantiers qui retient l'attention du professeur Idrissou Alioum. Sur le Campus de Kongola-Djoulgouff-Kodek, à la faveur de la 21^e édition des Jeux Universitaires «Maroua 2018», une véritable forteresse a été dressée autour de ce site, notamment la réalisation des tranchées. A ces tranchées s'ajoute un mur d'enceinte de plusieurs centaines de mètres avec deux guérites aux fins de filtrer les entrées dans ce campus. De plus, les projecteurs installés sur les différents bâtiments participent de cette sécurisation tout comme par ailleurs, les personnels d'appui préposés à cette tâche. Certes, cette sécurisation physique devrait être complétée par celle juridique, à travers les démarches visant à obtenir l'immatriculation des différents sites de l'UMA à savoir : le site de Kongola-Djoulgouff-Kodek (545 ha) ; le site de Zokok-Laddéo (436 ha) ; le site de Kaélé (102 ha) et le site de Kousséri (15 ha). Les déclarations d'utilité publique ont déjà



Cité Universitaire de l'UMA.



Vue intérieure de l'amphi 500.

été obtenues mais elles devraient se poursuivre avec la transmission des dossiers à qui de droit nonobstant de nombreux écueils extra-académiques.

5. Opérationnalisation des filières innovantes

A l'UMa, l'innovation a été érigée en leitmotiv dans toutes les activités impliquant cette institution universitaire et surtout comme une des modalités d'atteinte de la performance. Il n'est pas surprenant que l'année académique en cours soit placée sous le sceau des « innovations pédagogiques et de la gouvernance académique » face à la massification des effectifs. C'est dans cette recherche permanente de solutions directes ou alternatives que s'inscrit la philosophie du Recteur qui, en même temps, anticipe par des voies et moyens pour rendre attractive l'Université de Maroua. Au-delà des manifestations telles que les Journées Portes Ouvertes qui permettent d'exhiber les différentes formations offertes par l'UMa, il reste que, de manière constante, les établissements ont été fortement instruits de s'arrimer à la professionnalisation et à l'ouverture. Plusieurs formations professionnalisantes ont été créées mais les plus emblématiques sont la mise sur pied d'une licence professionnelle en réhabilitation sociale et fonctionnelle logée à la Faculté des Sciences. Cette filière implantée avec le concours du Ministère des Affaires Sociales et l'Association italienne AIAS di Afrigola basée à Naples en Italie place l'UMa comme pionnière dans la formation des kinésithérapeutes, orthopédistes, orthophonistes et en réhabilitation sociale et fonctionnelle. La construction du centre de réhabilitation des personnes handicapées à Maroua apparaît comme une vraie réponse aux souffrances des populations ciblées, obligées de se rendre dans la capitale pour des soins ou suivi des pathologies relatives aux domaines sus cités. Il n'est pas superflu de mentionner que les diplômes obtenus pourraient être valables au-delà de notre pays, étant donné que le niveau d'imprégnation théorique et pratique des apprenants découle de l'expertise italienne mais bien évidemment camerounaise.

Il en va de même pour la filière anthropologie visuelle à la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines, mise en place grâce au partenariat avec les Universités de Tromsø en Norvège et de Ngaoundéré et qui a permis la formation de niveau master et de doctorat, en alternance, des étudiants de l'UMa. Cette spécialité si innovante attire de plus en plus des étudiants, conscients des débouchés certains et surtout pouvant leur permettre de réa-

liser leurs rêves tout en promouvant la culture camerounaise. A date, un contingent d'étudiants camerounais séjourne en Norvège dans le cadre de cette coopération, pour laquelle des dons en matériels sont régulièrement accordés à l'UMa.

Sans être exhaustif, telle-ment les filières innovantes qui singularisent l'UMa sont légion, citons tout de même l'existence des filières telles que : l'agriculture, l'élevage et les produits dérivés ; la météorologie ; les sciences environnementales ; les énergies renouvelables ; l'hydraulique et la maîtrise des eaux ; le génie textile et cuir ainsi que celles plus spécifiques comme les aires protégées.

A l'occasion de l'organisation des activités marquant le 10^è anniversaire de l'UMa, il va s'en dire que cette institution universitaire s'exportera davantage.

6. Assainissement de la gestion financière

Domaine sensible à l'UMa, il a fallu du courage pour le professeur Idrissou Alioum pour s'attaquer de front à la gestion financière peu orthodoxe à l'UMa depuis près de 10 ans. Les habitudes peu recommandables ont failli plonger cette institution universitaire dans une crise tellement les enjeux dépassaient largement les frontières de l'UMa. Déjà, en décidant de faire déménager le Rectorat et l'ENS sur le Campus de Kongola-Djoulgouff-Kodek, il est évident que des intérêts financiers constitués allaient être mis à mal, y compris à l'intérieur, mieux surtout à l'UMa. Soit. A date, il faut simplement dire que le retour à l'orthodoxie financière avec entre autres le respect des procédures et surtout la production des dossiers physiques, constitue une grande avancée. Certes, des grincements de dents se font entendre, sans doute frustrés de ne pouvoir disposer des fonds de l'UMa à temps et à contre temps, comme avant, mais les réformes introduites ont eu le don de discipliner les différents acteurs en charge des affaires financières de cette institution universitaire. Les nombreux séminaires de renforcement de capacités en matière de gestion financière ne sont que l'expression d'une volonté de mieux outiller les acteurs dans leurs activités quotidiennes.

En outre, il faudrait dire que l'une des innovations fortes introduites le Recteur est l'informatisation de la chaîne financière. Déjà entamée et opérationnelle au niveau de l'Agence Comptable, cette nouvelle réforme a radicalement changé les habitudes et les attitudes au niveau de l'UMa, notamment dans la mise à disposition de l'information financière tout comme la production à temps des documents comp-

tables consacrés. La Direction des Affaires Administratives et Financières et le Contrôle Financier Spécialisé viennent d'être à leur tour connectés pour une véritable digitalisation du circuit financier à l'UMa, à la grande satisfaction des différents acteurs concernés.

Il reste un autre challenge qui tient à cœur le Recteur : la sécurisation des droits universitaires. Des discussions ont déjà été engagées afin d'avancer dans cette voie salutaire qui, à coup sûr, devrait permettre à l'UMa d'être maîtresse de toutes ses ressources propres.

7. Assurance-qualité

L'assurance qualité apparaît comme une exigence dans le système universitaire camerounais et à l'UMa, elle s'apprécie de manière exceptionnelle dans l'évaluation des enseignants et des enseignements. C'est ainsi que chaque année, une grille d'évaluation exhaustive et actualisée est validée et soumise aux différents acteurs en vue de leur exécution. Selon une démarche rigoureuse, l'exploitation des données est réalisée par les services consacrés et les résultats proclamés de manière solennelle, généralement pendant une cérémonie très courue qu'est la Rentrée Solennelle. C'est ainsi que les Enseignants distingués sont célébrés devant toute la communauté universitaire. Il n'est donc pas surprenant que l'UMa se soit distinguée l'année dernière dans le classement des établissements et des Universités d'Etat avec respectivement la 3^è place pour l'Ecole Nationale Supérieure Polytechnique de Maroua, la 4^{ème} place pour l'Ecole et surtout la 1^{ère} pour l'UMa en agréant le nombre de points obtenus. Sous ce prisme également, il faudrait évoquer les séminaires de pédagogie universitaire institués chaque année dans les établissements de l'UMa en vue de l'appropriation de nouvelles innovations pédagogiques. Et à la faveur du recrutement spécial de 137 enseignants, il a été prescrit par le MINETAT/MINESUP, Chancelier des Ordres Académiques, l'organisation d'un séminaire de pédagogie universitaire à l'intention de ces néo-enseignants, sorte de répétition d'une pratique déjà en cours. Egalement, il y a lieu de signaler que sous cette rubrique, toutes les autres composantes de la communauté universitaire sont concernées.

8. Augmentation en quantité et en qualité des personnels (enseignants et personnels d'appui)

L'UMa à l'instar des autres institutions universitaires n'est pas en marge de la progression exponentielle de sa population estudiantine. Estimée à 25.000

en 2018/2019, la population estudiantine de Maroua avoisinerait les 34.000 préinscrits en 2019/2020. Cette massification des effectifs, au-delà des problèmes d'accueil que cela pose, interpelle également la capacité d'encadrement. De 465 enseignants permanents en 2017, l'Université de Maroua, a connu une véritable révolution avec à la clé, 3 recrutements déjà effectifs et qui situeraient à 640 à la fin de l'année 2020. En termes d'encadrement, l'UMa se situera à 01 enseignant pour 49 étudiants. Mais en y ajoutant les vacataires, les missionnaires, les moniteurs, les attachés d'enseignement et de recherche ainsi que les professionnels, il est évident que ce ratio sera ramené à 01 enseignant pour 35 étudiants. Certes, le ratio idéal de l'UNESCO est de 01 enseignant pour 25 étudiants, mais il ne faudrait pas oublier qu'à l'UMa, les innovations pédagogiques en termes de ressources et techniques numériques voire virtuelles plaideraient au respect de ce ratio.

Tout comme les enseignants, l'UMa a bénéficié, malgré la rareté des ressources, d'un recrutement d'une quinzaine de personnels d'appui de qualité, essentiellement dans les domaines médical, para médical, financier et comptable. De 422 à 437 personnels à ce jour, les personnels d'appui de l'UMa sont de plus en plus proposés à des postes de nomination en adéquation avec leurs profils et statuts. De plus à l'UMa, ces personnels bénéficient des remboursements médicaux systématiques à hauteur de 60% comme le prévoit la réglementation en vigueur et du paiement des frais de congés. La régularité des paiements de salaires à des échéances fixes constitue également un acquis. Un point d'honneur mérite cependant d'être évoqué, car il se peut qu'il fasse de l'UMa une exception dans un environnement tendu : l'apurement de toute la dette sociale héritée constituée des pénalités importantes car des redressements avaient été réalisés, mais surtout le paiement systématique sinon automatique car rattaché dans le timing au paiement des salaires des cotisations sociales conformément à la réglementation en vigueur. A ce sujet, l'UMa semble avoir des arguments lui donnant une longueur d'avance dans les reversements sociaux.

9. Densification de la formation continue et des appuis à la recherche

Afin d'avoir des personnels préparés à toutes sortes de défis, l'UMa a placé la formation continue au rang de ses priorités, d'autant qu'elle concerne pratiquement toutes les composantes de la communauté universitaire.

S'agissant des enseignants, il existe à l'UMa, des modalités

d'accompagnement de ceux qui souhaiteraient s'engager dans le perfectionnement. C'est ainsi que de manière systématique, les enseignants sont autorisés à se perfectionner dans des universités, instituts, centres et laboratoires de recherche partenariats ou non. Ces séjours postdoctoraux ont déjà permis à l'UMa de nouer des accords de partenariat comme celui qui a été acté récemment avec l'Université Polytechnique des Hauts de France.

Par ailleurs, tous les assistants non titulaires de doctorat bénéficient d'une prime à la réalisation de leur thèse. Le Comité d'Appui à la Recherche et aux Publications est le cadre de ces multiples appuis dont l'UMa bénéficie de plus en plus des bienfaits à travers des publications d'ouvrages de portée didactique ou scientifique de la part des enseignants et fait dans leur carrière, notamment les changements de grade.

En matière de formation continue, les personnels d'appui sont également aux premières loges avec des renforcements des capacités en matière de techniques administratives, financières, comptables voire de gestion courante comme celle du courrier. La tenue du 03 au 05 mars 2020 du séminaire sur l'appropriation budgétaire de tous les responsables du Top Management et des responsables en charge de la chaîne financière s'inscrit dans la logique de remise en cause permanente mieux de l'éveil dans la gouvernance.

10. Gouvernance inclusive

L'un des concepts clés du management de professeur Idrissou Alioum est la gouvernance inclusive. Cette dernière s'articule autour de deux piliers à savoir une large concertation et une franche collaboration. C'est ainsi que de manière systématique, des équipes dynamiques sont souvent formées pour aviser sur une situation ou un dossier. Cette approche collégiale permet de requérir toutes les expertises réunies en évitant parfois une ventilation hasardeuse des dossiers sans qu'aucune décision pertinente ne soit prise. Les réunions de coordination hebdomadaires apparaissent comme des moments, certes d'évaluation des activités mais également d'échanges et de décisions. Les divers recrutements à l'UMa ont montré à souhait, l'implication de tous les acteurs concernés : l'objectif étant la recherche de l'efficacité. Il va de soi que les résultats ne pourraient être escomptés que si la franche collaboration est de mise. De ce qui précède, il y a lieu de relever que l'UMa apparaît comme un pôle d'espoir et d'avancées certaines qui mériteraient un accompagnement de plus de plus appuyé des autorités compétentes. ■